

	Péron Jean-Louis : Né le 28-03-1915 à Plounéventer ; études à Lesneven ; 1942, prêtre, vicaire à Kerfeunteun ; 1947, vicaire à Saint-Renan ; 1949, vicaire à Guipavas ; 1951, vicaire à Plouescat ; 1956, aumônier du Vieux-Châtel, Kerlaz ; 1960, vicaire à Loctudy ; 1965, au Landais, Brest ; 1968, à Plougastel-Daoulas ; décédé le 11-09-1974. Étude : <i>Quimper et Léon</i>, 1974 p. 371.
--	--

M. l'abbé Jean-Louis Péron [1915 1974]

(Extraits de l'homélie de M. le Curé de Plougastel-Daoulas, à ses obsèques, le vendredi 13 septembre).

La mort vient de creuser un vide profond dans l'équipe presbytérale et dans la paroisse de Plougastel.

Au presbytère d'abord où, pendant six ans, Monsieur l'abbé Jean-Louis Péron fut le compagnon agréable, discret, enjoué et même taquin à ses heures.

Dans la paroisse ensuite où il ne comptait que des amis parmi les enfants qu'il aimait tant et qui le lui rendaient bien au catéchisme, sur la rue, à l'école Saint-Pierre qui avait ses faveurs d'aumônier ; amis ensuite dans les familles de son quartier qu'il favorisait de ses contacts, de ses échanges toujours intéressants ; mais aussi chez les malades qu'il visitait avec une ponctualité exemplaire.

Son zèle, sa joie de se donner, sa piété, il les avait puisés au sein d'une famille foncièrement chrétienne à Plounéventer. Il ne parait qu'avec réserve de son père, mort au champ d'honneur en 14-18, et qu'il n'avait guère connu. Par contre il ne tarissait pas d'éloges pour sa maman qui l'avait profondément marqué et qui, de bonne heure, avait su favoriser une vocation sacerdotale naissante. Elle le confia au Collège de St-François de Lesneven où il fit d'excellentes études secondaires. Le grand séminaire de Quimper compléta sa formation, interrompue par l'appel sous les drapeaux en 1939. Il fit la guerre à Brest dans la coloniale dont il était très fier !

C'est en pleine occupation, en 1942, qu'il reçut à la Cathédrale de Quimper, l'ordination sacerdotale, des mains de Mgr Duparc.

Ses terrains d'apostolat furent aussi vastes que variés : vicaire à Kerfeunteun, à Saint-Renan, à Guipavas, à Plouescat, à Loctudy, au Landais, puis enfin à Plougastel-Daoulas, en septembre 1968.

Tandis qu'il achevait sa sixième année parmi nous et que, dans une réunion presbytérale, il préparait, avec ses quatre compagnons, un nouveau départ pour la Catéchèse, les Œuvres et les mouvements paroissiaux, un mal inexorable est venu le frapper. Malgré la prompt intervention de son docteur, malgré les soins prodigués à l'Hôpital Morvan de nuit comme de jour, la mort a fait son œuvre.

Cette mort, depuis l'alerte du mois de mai, Monsieur Péron la voyait venir, la présentait sans aucune crainte, avec un parfait détachement. « Je n'ai plus ni père, ni mère, ni de proches qui me retiennent sur cette terre. Peu m'importe le jour, l'heure, le genre de départ » disait-il dans une récente conversation...

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 1974, p. 371.